

PRIX DURABLE | PRODUCTEUR LIVING INCOME PRICE | PRODUCER

CAFÉ 2020

*Étude de cas : 7 filières café latino-américaines
partenaires de la Scop Ethiquable*

ETHIQUABLE

Introduction

Les données utilisées dans cette étude proviennent des informations recueillies au cours des visites de terrain des agronomes Ethiquable durant plusieurs années, par enquête auprès des coopératives et des producteurs.

Le traitement des données a permis de construire des modèles économiques qui se veulent représentatifs de grands types de producteurs et systèmes de production rencontrés dans les zones des coopératives.

Les résultats ne sont donc pas issus d'enquêtes statistiques, mais d'observations et de connaissances concrètes du terrain, traduits sous forme d'une modélisation d'un producteur type pour chaque coopérative.

L'objectif de l'exercice consiste à déterminer **le living income price producer ou le prix durable au producteur**, c'est-à-dire le prix du café au producteur bord champ qui garantit à une famille type de six personnes un revenu suffisant pour couvrir ses besoins fondamentaux d'alimentation, d'habillement, d'habitat, de santé, d'éducation et de déplacement. En d'autres termes, il s'agit de définir le prix du café au producteur qui permet un revenu décent (living income).

Pourquoi calculer des prix durables aux producteurs ? Comment les utilise-t-on ?

Le prix aux producteurs dépend de la politique et des choix stratégiques de chaque coopérative. Ethiquable respecte l'indépendance des coopératives dans ce domaine et n'intervient donc pas dans la définition de ce prix aux producteurs, mais réalise un suivi de cette politique de prix dans le cadre d'un suivi-évaluation de l'impact.

L'exercice du calcul des prix durables (living income price) permet de vérifier que le prix d'achat à la coopérative (prix FOB) que nous pratiquons a un impact suffisant et permet à la coopérative de payer au moins le prix durable au producteur. C'est un outil d'aide à la décision qui facilite les discussions sur les prix avec les coopératives. Il explicite et permet de quantifier notre politique de prix du commerce équitable.

Méthode

PRIX DURABLE AU PRODUCTEUR 2020

living income price producteur bord champ 2020

Modélisation d'un Producteur type

Un modèle du revenu d'un producteur représentatif de chaque coopérative a été élaboré à partir des indicateurs suivants : taille de l'exploitation (Ha), rendement (qq/Ha), coût du travailleur journalier (\$USD/J), temps de travail (HJ), coûts des intrants et prix de vente du café.

A partir d'une connaissance approfondie de chacun des contextes et d'enquêtes itératives auprès des agriculteurs sur leur système de production, l'exercice consiste à déterminer les valeurs types des indicateurs pour obtenir un modèle représentatif de chaque coopérative.

Besoins fondamentaux de la famille : seuil de vie durable

Les besoins fondamentaux d'une famille type de 6 personnes ont été évalués à partir des données statistiques disponibles dans les différents pays concernant la consommation des ménages et les salaires minimums. Des corrections ont été apportées considérant les salaires constatés dans les différentes zones des salariés en milieux ruraux (artisans, enseignants, employés).

Ces seuils de vie durable pour une famille de 6 personnes ont été évalués de la façon suivante :

Mexique :	3000 à 3500 USD/an (selon la région)
Colombie :	3500 USD/an
Honduras :	4000 USD/an
Pérou :	5000 USD/an
Equateur :	6000 USD/an

Prix durable du café au producteur (living income price)

Le Living Income Price est le prix du café payé au producteur bord champ qui permet de couvrir les besoins fondamentaux de la famille pour l'alimentation, l'habillement, d'habitat, la santé, l'éducation et les déplacements. C'est le prix au producteur qui permet un revenu décent.

Le Living Income Price dépend évidemment du système de production, de la surface exploitée, des rendements et des coûts de production (main-d'œuvre extérieure et intrants). Il est important aussi de tenir compte des revenus provenant des autres productions que le café, et c'est pourquoi nous appliquons une correction considérant la part de revenu du café sur le revenu total.

Adaptation de la formule utilisée par FAIRTRADE¹

$$\frac{\text{LIVING INCOME PRICE}}{\text{PRICE}} = \frac{(\text{besoin de la famille} + \text{coût de production réel}) \times (\text{part revenu du produit/revenu total})}{\text{surface cultivée réelle du produit} \times \text{rendement réel}}$$

Paramètre 1 : Besoin annuel de la famille (USD/an/famille de 6 membres) = coût d'alimentation basique + coût lié à l'habitat décent + autres dépenses (éducation, santé, vêtements, transport, ...) en retirant l'auto production/consommation (entre 10 et 25% selon les cas) sur la ferme par la famille. Il prend en compte le nombre de personnes de la famille.

Paramètre 2 : Rendement (Kg/ha). Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi le rendement réel constaté sur le terrain (entre 9 et 25 qq/ha), et non le rendement d'un système de production amélioré (30qq/ha) utilisées dans certaines méthodes, car celui-ci reste un objectif théorique qui ne peut être atteint en milieu paysan que sous certaines conditions (modèle type intensification agroécologique).

Paramètre 3 : Taille de la ferme (Ha). Nous avons pris en compte la surface moyenne des producteurs de la coopérative et non la moyenne nationale utilisée dans certaines méthodes qui n'est pas forcément représentative. Les producteurs de l'étude possèdent en moyenne entre 1 et 4 ha de café.

Paramètres 4 : Coût de production (USD/an). Le coût prend en compte principalement les coûts de main-d'œuvre extérieure hors main d'œuvre familiale à toutes les étapes (plantation, désherbage, fertilisation, taille, récolte ainsi que les coûts administratifs et de certification) ainsi que les intrants (achat ou auto production).

Paramètres 5 : Part du revenu du produit / revenu total annuel (%). L'étude prend en compte ici la part du revenu provenant du café par rapport au revenu total annuel de la famille. Il oscille entre 95% au Pérou et au Honduras où le café est pratiquement la seule source de revenu de la famille et 50% en Colombie où les parcelles de café sont tellement petites que la stratégie du producteur est de diversifier les activités.

¹ Avec des variantes de paramètres : introduction de la « part du revenu café p/r revenu total » et prise en compte des données réelles de terrain : 1°) coût de production réel à la parcelle 2°) rendement réel en 2020 et non de l'objectif de rendement à atteindre pour un système intensif (bio ou pas) 3°) surface cultivée réelle des producteurs partenaires d'Ethiquable et non la « moyenne » nationale qui reste bien au-dessus de celle de petits producteurs.

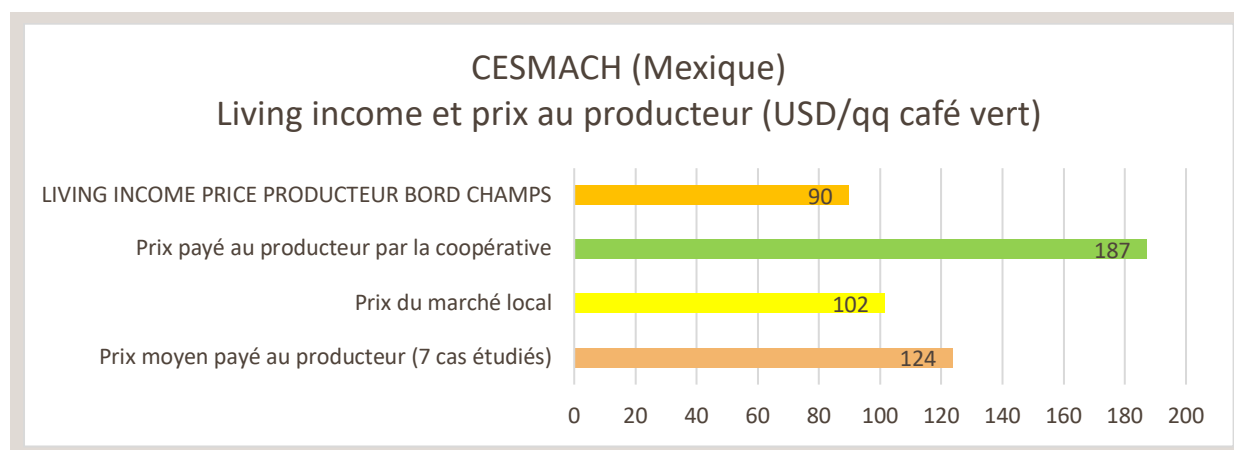
Résultat pour chaque modèle

CESMACH Mexique

Cette coopérative du Chiapas au Mexique rassemble 620 producteurs de café qui cultivent en moyenne 4 hectares, une surface relativement plus importante que les autres cas de cette étude, même si elles restent quand même très réduites. Située entre 1200 et 1700 mètres d'altitude la zone est particulièrement apte à la culture du café. Les producteurs se sont historiquement spécialisés dans le café, qui outre une petite production alimentaire, constitue 100% de leur revenu. Le travail dans les caféières est réalisé par les membres de la famille, mais étant donnée la taille des surfaces, les producteurs doivent recruter de la main-d'œuvre salariée pour la récolte, faisant pour cela appel à des jeunes du territoire.

Les caféières rénovées récemment ont des rendements de 12 qq/ha, donc pas très élevés, mais quand même bien supérieurs aux caféières traditionnelles et vieillissantes qui ne produisent que 6 à 8 qq/ha.

Les besoins d'une famille dans cette zone ont été évalués à 3500 USD/an qui est pratiquement le niveau le plus bas des 5 pays étudiés. En effet, dans les zones caféières du Chiapas, le salaire du travailleur journalier n'est que de 8,1 USD/jour alors qu'il est de 10 USD/jour au Pérou et de 15 USD/jour en Équateur. Ce chiffre est un indicateur de pauvreté, mais aussi d'un coût de la vie relativement bas.



Le Living Income Price producteur de 90 USD/qq est largement en dessous de la moyenne des sept cas étudiés qui est de 124 USD/qq. Cela reflète la bonne disponibilité en terre (4 hectares), un bon niveau de rendement (12 qq/ha) mais aussi un coût relativement bas pour la main d'œuvre recrutée pour la récolte.

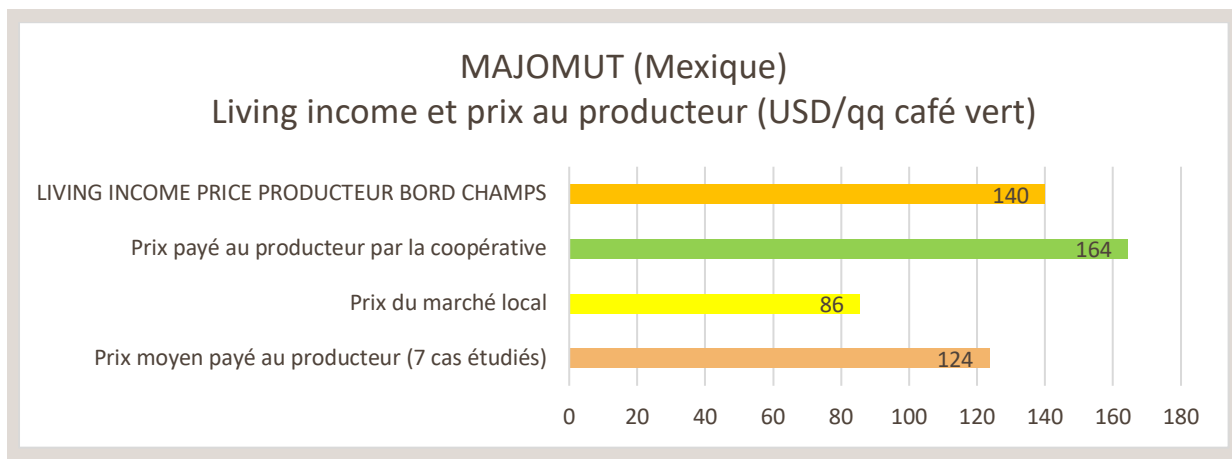
En réalité, la coopérative paye un prix aux producteurs beaucoup plus élevé de 187 USD/qq. Cela reflète l'excellent prix moyen que la coopérative obtient à l'exportation, mais aussi une grande efficacité qui permet de distribuer une importante proportion de chiffre d'affaires aux producteurs. On peut en conclure que les producteurs de CESMACH obtiennent un revenu significativement supérieur au strict revenu décent qui correspond au living income.

MAJOMUT Mexique

Cette coopérative de 940 membres se trouve également au Chiapas, mais dans une zone de communautés indigènes où la pression foncière est plus importante. Les producteurs ne cultivent en moyenne que 1,5 hectare de café par famille sur des terres volcaniques situées entre 1000 et 1700 m d'altitude. Le système

de production hérité du passé est plus diversifié, le café ne constitue que 70% des revenus. Les producteurs pratiquent également sur environ 1 hectare la culture de maïs, de haricot, de légumes et le petit élevage. La stratégie de ces communautés paysannes consiste à assurer avant tout la sécurité alimentaire, à limiter les risques et à compléter les revenus monétaires avec la production de café. Les surfaces étant petites, tout le travail est mené par les membres de la famille, sans avoir à recourir à de la main d'œuvre salariée.

Etant donné la petite surface, les parcelles sont soignées et entretenues. Les rendements évalués à 10 qq/ha sont dans la moyenne de la zone (12 qq/ha sont plutôt bons). Le système de production de MAJOMUT est typique de communautés indigènes minifundistes qui parce qu'ils disposent de trop peu de terre sont en situation de précarité et pour cela cherchent avant tout assurer leur sécurité alimentaire et à minimiser le risque.



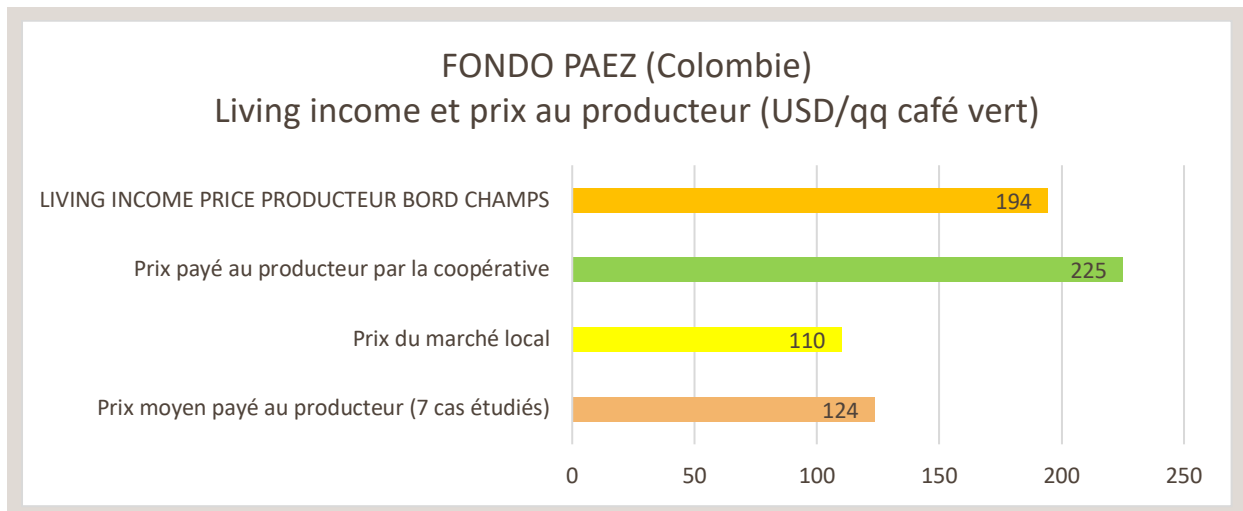
Le Living Income Price de 140 USD/qq est au-dessus dans la moyenne des 7 cas étudiés. Il est significativement supérieur à celui de CESMACH, qui se trouve également dans le Chiapas, en raison d'un plus faible accès à la terre. Les producteurs de MAJOMUT doivent couvrir les besoins de la famille avec 1,5 ha de café contre 4 ha pour CESMACH.

La coopérative parvient cependant à payer à ses membres un prix 20% supérieur au Living Income Price grâce aux bons prix reçus par MAJOMUT et en outre le double du prix du marché local.

FONDO PAEZ Colombie

Le FONDO PAEZ est l'une des coopératives du territoire des communautés indiennes Paez dans le Cauca. Le café n'est qu'une des nombreuses cultures pratiquées au sein un système agroforestier diversifié : cultures vivrières pour la consommation comme le maïs et le haricot, fourrage pour les animaux, fruits tropicaux et autres cultures commerciales comme le sisal. Toutes ces productions se font à petite échelle car les terres sont rares. Dans notre modèle, nous considérons qu'une famille cultive 1 seul hectare de café avec un rendement assez modeste de 10 qq/ha (parfois 8 qq/ha). Le café ne représente que 50% du revenu des familles, le reste provenant des cultures vivrières, de l'élevage et d'autres activités.

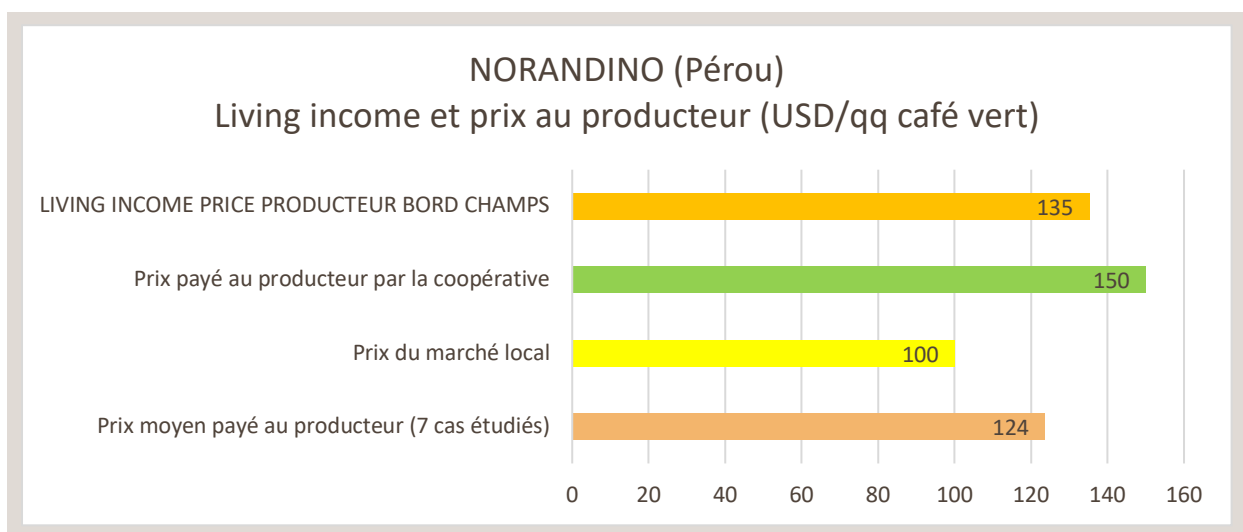
Comme dans le cas de MAJOMUT, les producteurs du FONDO PAEZ disposent de trop peu de terre et connaissent une certaine précarité. Le système agraire ancestral avec des productions très diversifiées permet cependant de limiter les risques et d'avoir une plus grande résilience.



Le Living Income Price de 194 USD/qq est le plus élevé des sept cas d'étude. Il est par ailleurs bien supérieur à la moyenne de 124 USD/qq. Cela signifie qu'avec aussi peu de terre et des rendements plutôt modestes, les producteurs du FONDO PAEZ doivent obtenir des prix très rémunérateurs pour atteindre un niveau de vie décent. Dans la pratique la coopérative y parvient puisqu'elle paye 225 USD/qq, donc plus que le Living Income Price, et plus du double du prix du marché local.

NORANDINO Pérou

La Sierra de Piura sur le versant pacifique des Andes est depuis toujours une région de forte pression foncière qui génère historiquement un continuel exode rural vers les villes et le front pionnier amazonien. Les producteurs de café de NORANDINO disposent de seulement 2,5 hectares de terre sur lesquels ils pratiquent un système caféier agroforestier. L'action de la coopérative a transformé le système de production au cours des 3 dernières décennies, permettant une caféiculture agroécologique assez performante avec des rendements moyens de 15 qq/an, alors qu'ils étaient de 6 à 8 qq/ha autrefois. Les producteurs produisent leur alimentation, mais leurs revenus dépendent à 90% du café. La main-d'œuvre est essentiellement familiale, sauf pour la récolte où les producteurs font parfois appel à des cueilleurs extérieurs.

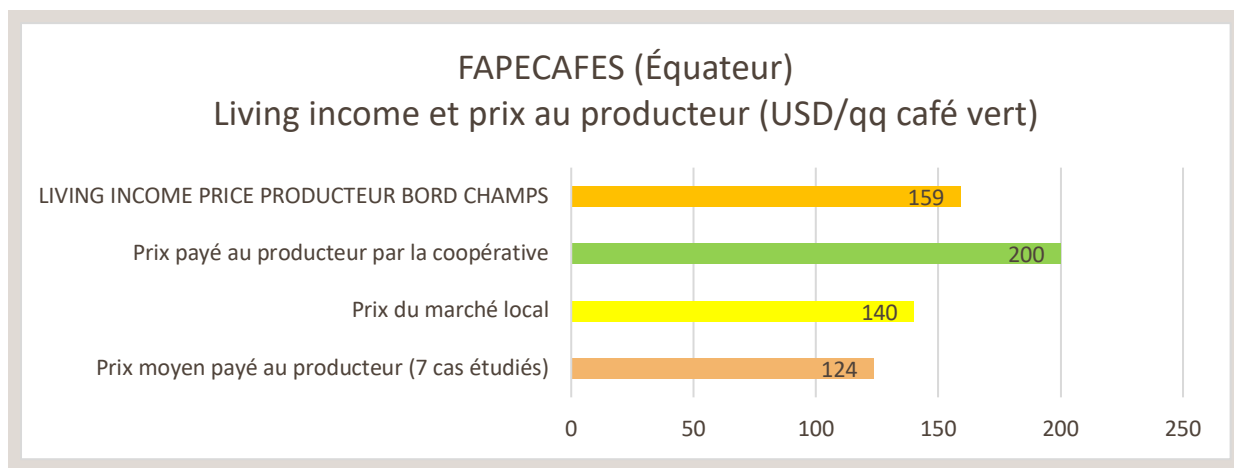


Les résultats de NORANDINO sont proches de la moyenne. Le prix payé au producteur de 150 USD/qq est relativement proche du Living Income Price de 135 USD/qq. Il est supérieur de 50% du prix du marché. A ce niveau de rémunération, les producteurs de NORANDINO obtiennent un niveau de vie décent, mais ne parviennent pas à une dynamique d'accumulation.

FAPECAFES Équateur

Au sud de l'Équateur dans la région de Loja les situations sont assez diverses avec des producteurs très petits de 0,5 ha et jusqu'à 5 ha de café. La plupart des producteurs se situent aujourd'hui sur le versant amazonien où la disponibilité de terre est meilleure. Le modèle que nous avons adopté considère 4 hectares de café et un revenu dépendant à 80% du café. Ce producteur type pratique également des cultures alimentaires et mène souvent un petit élevage et parfois de l'élevage bovin. Grâce à la rénovation des anciennes caféières impulsée par l'amélioration des prix par la coopérative, les rendements des plantations sont passés de 4 à 5 qq/ha il y a 20 ans à près de 12 qq/ha aujourd'hui.

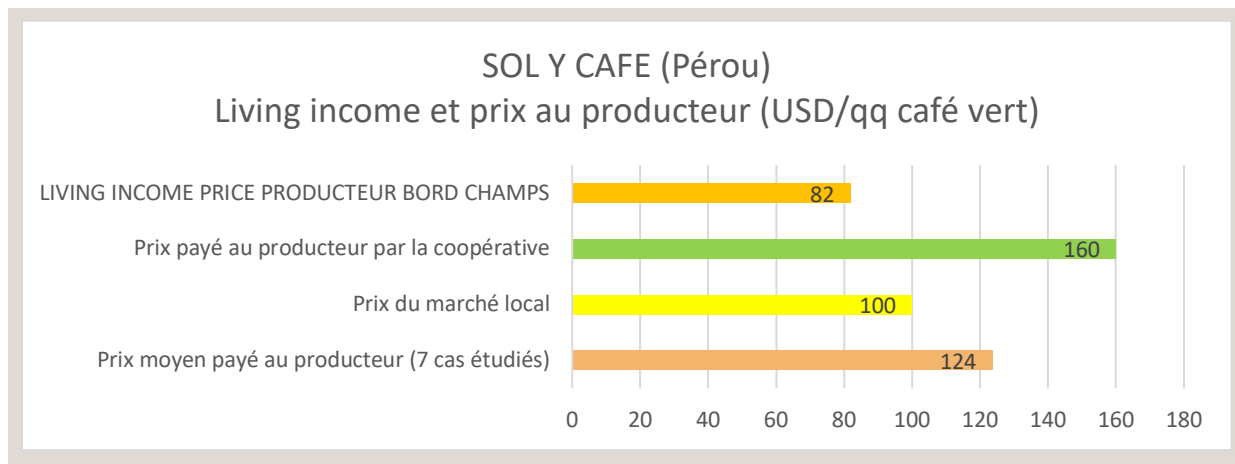
Avec l'adoption du dollar comme monnaie nationale il y a 20 ans, le coût de la vie est significativement plus élevé en Équateur que dans les pays voisins. Le travailleur journalier dans les zones caféières de Loja est aujourd'hui de 15 USD/jour ce qui est considérable puisqu'il n'est que de 6 à 8 en Amérique centrale, de 10 USD/jour au Pérou et de 7 USD/jour en Colombie. Le coût de la main d'œuvre nécessaire pour la récolte est donc très élevé. Par ailleurs, le coût de la vie pour les producteurs est élevé puisque nous considérons un seuil de vie durable à 6000 USD/ an pour une famille de 6 personnes (contre seulement 3000 USD/an au Mexique par exemple). Il est donc nécessaire d'obtenir un prix du café vraiment rémunérateur pour maintenir une petite caféiculture paysanne dans les conditions économiques de l'Équateur.



Les conditions économiques du pays avec un coût de la vie élevé explique pourquoi le Living Income Price de FAPECAFES est de 173 USD/qq, près de 35% de plus que la moyenne et se rapproche de celui des minifundistes précaires du FONDO PAEZ en Colombie, alors que les producteurs d'Équateur ont quand même 4 hectares de café et des rendements dans la moyenne (12qq/ha). Pour atteindre un niveau de vie décent en Équateur, il faut un prix du café élevé. La coopérative FAPECAFES y parvient puisqu'elle paye 200 USD/qq au-dessus du Living Income Price. Elle y parvient grâce à une qualité particulière et à une bonne insertion dans le commerce équitable qui lui permet d'obtenir un excellent prix à l'export.

SOL Y CAFE Pérou

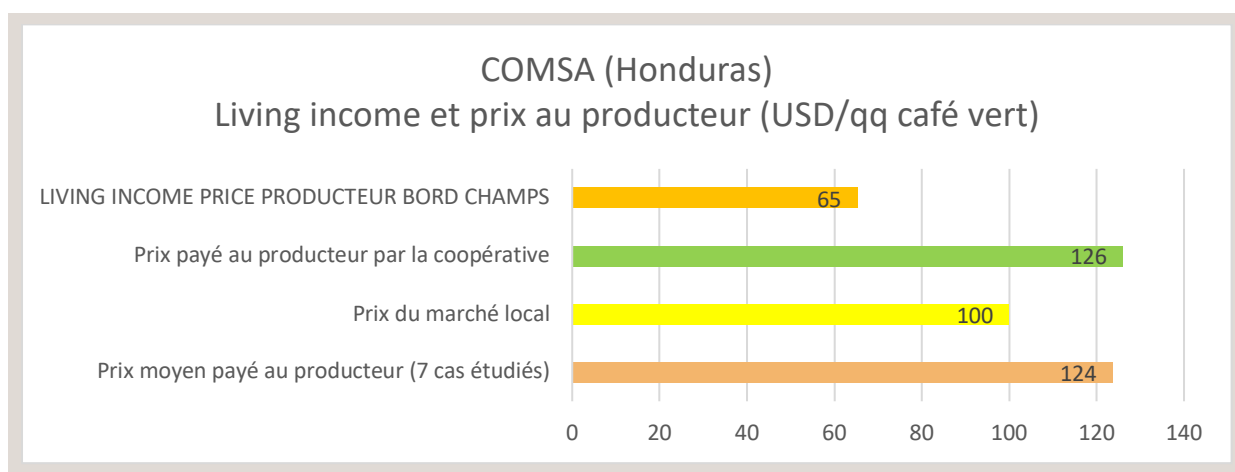
Avec plus de 1000 caféiculteurs situés dans la région de Jaen, sur le piémont amazonien des Andes, la coopérative SOL Y CAFE exporte aujourd'hui une grande quantité de café (200 containers). Les communautés paysannes de cette zone sont issues de la migration des paysans pauvres de Piura au cours du dernier siècle vers l'Amazonie. Ils disposent de surfaces plus importantes qu'à Piura leur région d'origine. Dans le modèle nous considérons qu'une famille de producteurs cultive 4 hectares de café avec lesquels elles couvrent 95% de leurs revenus. Avec le temps, elles se sont totalement spécialisées dans la culture du café. La fertilité des sols mais aussi les pratiques agroécologiques promues par la coopérative leur permettent d'avoir des rendements exceptionnels de 25 qq/ha. Avec un tel système de production une partie du travail, notamment la récolte, est réalisée avec l'aide de journaliers.



Grâce à une certaine efficacité du système de production, avec un rendement élevé (25 qq/ha) et une surface plutôt importante (4ha), le Living Income Price de 82 USD/qq est pratiquement le plus bas de l'étude. La coopérative parvient à payer à un niveau bien supérieur (160 USD/qq), ce qui signifie que les producteurs de SOL Y CAFE atteignent un niveau de vie au-dessus du strict seuil de vie durable.

COMSA Honduras

Dans la région de Marcala au Honduras, à une altitude entre 1500 et 2000 mètres, la coopérative COMSA est parvenue à accompagner une véritable transformation du système de production. Le passage d'une culture conventionnelle au bio a supposé bien plus que l'abandon des intrants chimiques. Les producteurs qui cultivent en moyenne 2,5 ha de café pratiquent une caféiculture agroécologique très performante : production de compost à base de cerises de café, de fumier de vaches, de minéraux et de cendres, fabrication d'engrais biologiques à base de multiplication de micro-organismes prélevées dans la forêt, taille des caféiers, systèmes antiérosifs, etc. Dans notre modèle nous considérons un rendement moyen de 35 qq/ha, ce qui représente un résultat exceptionnel en conditions paysanne, bien au-dessus de la moyenne nationale même en culture conventionnelle avec engrais chimiques. Les producteurs sont spécialisés en café, leurs revenus dépendent à 95% de cette production.



Avec 65 USD/qq le Living Income Price est le plus bas des 7 cas étudiés. Malgré des surfaces assez limitées, le rendement élevé permet d'avoir un impact avec un prix plutôt bas. La coopérative paye en réalité un prix de 126 USD/qq (prise en charge des frais de dépulpage par COMSA) ce qui signifie qu'elle assure un revenu au-dessus du seuil de vie durable.

Conclusions

Le prix moyen d'achat des coopératives aux producteurs des sept cas étudiés est de 173 USD/qq, donc largement au-dessus du prix du marché local qui est autour de 110 USD/qq. Dans tous les cas, le prix d'achat réel est supérieur au Living Income Price calculé. Cela signifie que les coopératives parviennent toujours à assurer un revenu au-dessus du seuil de vie durable.

Les living Income Prices calculés sont très variables d'une coopérative à l'autre. Ils vont du simple à plus du double. On rencontre plusieurs types de situation :

Les coopératives de très petits producteurs

FONDO PAEZ en Colombie, MAJOMUT au Mexique ou même NORANDINO au Pérou, ont des Living Income Prices très élevés (194, 140, 135 USD/qq respectivement). A cause des surfaces très faibles ou des rendements plutôt bas, il faut à ces producteurs des prix élevés pour atteindre un niveau de vie décent. Pour rendre la caféiculture viable dans ces contextes de minifundio soumis à une véritable précarité, il est primordial pour les coopératives d'obtenir des prix élevés à l'exportation afin de rémunérer leurs producteurs au niveau révélé par le calcul du Living Income Price.

Les contextes de coûts de la vie élevés

Pour FAPECAFES en Équateur le Living Income Price est important (173 USD/qq) parce que le coût de la vie est élevé, ainsi que le coût de la main d'œuvre. Dans ces contextes, pour assurer la viabilité de la petite caféiculture, il est également nécessaire d'obtenir des prix rémunérateurs à hauteur du Living Income Price.

Les producteurs moyens

Les producteurs de CESMACH, Sol y CAFE et COMSA ont des surfaces plus élevées ou des rendements plus importants donc un volume de production plus important. Les Living Income Prices sont plus bas (en dessous de 90 USD/qq). Les coopératives parviennent dans la pratique à payer des prix bien supérieurs au Living Income Price (entre 45 et 95 USD/qq de plus), assurant ainsi un niveau de vie plus élevé aux producteurs.

L'étude pourrait conclure que les producteurs de café latino-américains devraient recevoir un prix bord champ d'au moins **128 USD/qq** ce qui correspond au Living Income Price moyen de notre étude. Au global un tel prix est nécessaire pour atteindre le seuil de vie durable pour un caféiculteur latino-américain.

Mais dans le détail, l'étude met en évidence l'importance de payer des prix différenciés qui doivent dans certains contextes, notamment pour de très petits producteurs désavantagés, être supérieurs à ce résultat moyen et atteindre jusqu'à **200 USD/qq** (cas de Fapecafés et Fondo Paez).

Data

	Mexique		Pérou		Colombie	Honduras	Equateur	Moyenne
	CESMACH	MAJOMUT	Norandino	Sol y Café	Fondo Paez	COMSA	Fapecafes	
LIVING INCOME CAFE 2020								
Seuil vie durable = besoin de la famille	3 500	3 000	5 000	5 000	3 500	4 000	6 000	4 286
Total Coûts au Producteur Bord Champ (USD/ha) inclus MO Familiale	733	524	1 065	1 699	594	1 431	1 852	1 128
Total Coûts Extérieurs au Producteur Bord Champ (USD/ha) hors MO	201	0	254	906	0	804	885	436
Surface Finca Café en moyenne / famille (Ha)	4,0	1,5	2,5	4,0	1,0	2,5	4,0	3
Rendement récolte moyen (qq café vert/ha)	12	10	15	25	9	35	12	17
<i>Récolte moyenne par exploitation (qq café vert)</i>	48	15	38	100	9	88	48	
Part du revenu CAFE/ revenu total	100%	70%	90%	95%	50%	95%	80%	
LIVING INCOME PRICE PRODUCTEUR (USD/qq) BORD CHAMPS	90	140	135	82	194	65	159	124
Ratio Prix Durable Bord Champs / FOB	66%	61%	66%	67%	68%	68%	70%	66%
Coût Coopérative (prépa, frais, taxes, mise à FOB) USD/qq café	23	67	30	21	55	44	45	41
Marge Coop. Théorique (USD/qq café vert)	10	10	10	10	10	10	10	10
Prime SPP (USD/qq café vert)	20	20	20	20	20	20	20	20
LIVING INCOME PRICE COOPERATIVE (USD/qq) FOB	143	237	195	133	279	139	234	180
Prix payé au producteur (USD/qq)	187	164	150	160	225	126	200	173
Prix FOB moyen reçu par la coopérative	240	251	210	211	310	200	275	243
Prix FOB payé par ETHIQUABLE	220	257	220	220	300	220	270	241
Ratio Prix payé Producteur/ Prix FOB	78%	65%	71%	76%	73%	63%	73%	71%